

WhatsApp chamboule la communication

RÉSEAUX SOCIAUX En famille, l'appli se profile comme un medium de plus en plus couru

- ▶ Les conversations écrites se font à plusieurs.
- ▶ Certaines sont intempestives.
- ▶ Omniprésents, les messages électroniques peuvent aussi être sources de stress.

Le groupe « Vosges 2019 », utile pour se retrouver sur les pistes, qui se poursuit après les sports d'hiver avec des petites blagues entre potes et le lien vers le Tricount. Celui intitulé « We are Family », où un membre de la famille élargie vous bombarde de photos de la petite dernière et informe tout le monde de l'évolution de son otite. Le groupe dédié à l'activité extrascolaire du même pour organiser les covoiturages vers ses matchs de foot aux quatre coins du pays ; mais aussi l'anniversaire d'un ami, le mariage d'un autre ou l'anniversaire de mariage d'un troisième ; mais encore un groupe « boulot ». Sans oublier toutes les conversations entre deux interlocuteurs seulement...

Medium familial

Les notifications de WhatsApp et autres Viber, Telegram, Snapchat, Instagram ou Messenger font tinter votre téléphone à longueur de journée. Ces messages instantanés bouleversent aussi le champ de la communication et des relations interpersonnelles. Au-delà de l'aspect pratique, indéniable, de ces nouveaux outils, des règles implicites en codifient l'usage. Difficile, par exemple, de quitter un groupe famille ou amis sans passer pour

un muflé. Complicé de désactiver les notifications sans s'en mordre les doigts parce qu'il faut ensuite remonter tout le fil de discussions pour connaître tel ou tel détail pratique. Impensable parfois de dire ce qu'on pense réellement - lâchez-moi avec les photos de la petite ou du chien.

Stéphanie (prénom d'emprunt) l'a expérimenté il y a peu : « L'entraîneur de basket de mon fils a créé un groupe WhatsApp, bien utile pour s'échanger des infos sur les heures et les endroits où les matchs se jouent. Petit à petit, quelqu'un s'est mis à partager des trucs qui n'avaient rien à voir. Je suis intervenue en demandant qu'on s'en tienne au basket. Quelqu'un a pris sa défense en disant que c'était très intéressant. Finalement, comme beaucoup de gens quittaient le groupe, le coach a demandé qu'on s'en tienne au basket tout en disant que les liens partagés étaient intéressants et qu'on pouvait continuer à les lui envoyer rien qu'à lui ou à qui voulait. »

Selon un sondage commandé par le magazine *Vraiment* à l'Ifop l'an dernier, 52 % des Français l'utilisent en famille. Dans ce cercle plus ou moins restreint, l'application à l'icône verte, propriété de Facebook, se profile donc comme un medium de plus en plus couru, en ce qu'il est facile d'utilisation et gratuit - pour peu qu'on dispose d'une connexion wifi -, a fortiori quand l'un des membres de la famille est à l'autre bout du monde.

Pour Laura Merla, sociologue de la famille à l'UCLouvain, ce succès s'explique par l'évolution même du mode de fonctionnement des familles : « La famille est aujourd'hui globalement vécue comme un cocon où l'enfant va pouvoir développer ses compétences en vue de devenir un

adulte authentique et accompli. Le jeune est un participant à part entière de la communication. Qui plus est, la jeune génération est un peu moins dans la confrontation que la précédente et va rester en contact avec ses parents. »

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication renforcent ce mouvement, poursuit la sociologue : « Il y a aussi une accélération du temps avec le partage instantané de photos, vidéos, etc. C'est enfin un outil de contrôle puisqu'il est possible de voir qui est connecté et si le message a été lu (à moins de désactiver ce paramètre). Parfois, ce sont les enfants eux-mêmes qui demandent des comptes à leurs parents parce qu'ils n'ont pas répondu alors qu'ils étaient en ligne. »

« Si on n'est pas dans l'instantanéité des messages, on perd les rebondissements d'une conversation : est-ce qu'il fallait venir déguisé ou non à cette fête ? Est-ce que c'est un repas vegan ? Que faut-il apporter ?, décrypte pour sa part Louise-Amélie Cougnon, directrice de la recherche au Miil, la nouvelle plateforme technologique de l'UCLouvain. Désormais, la multiplication des messages, le nombre des interlocuteurs, la rapidité et la densité des échanges nous obligent parfois à lire de bas en haut pour retrouver une information essentielle qu'on aurait loupée. »

La logicienne de recherche a analysé dans une thèse de doctorat ce qu'elle pointe comme un double mouvement très ambigu des communications digitales : « D'une part, il y a de la cacophonie et de l'autre, du silence. Une omniprésence de l'autre avec un grand A (parents, amis, famille) et, en même temps, une absence

puisque'il n'est pas physiquement là. Ce silence peut aussi susciter de l'angoisse en cas de non-ré-

ponse alors que le message a été lu. » Ces nouveaux modes de communication engendrent donc parfois du stress, par surabondance des messages ou stalking (cette pratique d'espionnage de la vie numérique de l'autre). Une façon d'y échapper en partie, c'est de modifier ses paramètres. ■

ANNE-SOPHIE LEURQUIN

NOUVEAUTÉ

Pas d'ajout d'office à un groupe

La fonctionnalité que WhatsApp s'approprierait à ajouter à ses paramètres devrait soulager les utilisateurs lassés d'être joints à des groupes sans leur consentement. C'est ce que croit savoir WABetaInfo, qui révèle régulièrement des informations au sujet de l'application de messagerie instantanée. Le site a découvert cette nouveauté lors d'un test bêta de WhatsApp pour iOS. En clair, l'utilisateur aura la possibilité de choisir dans ses paramètres de confidentialité qui l'ajoute à un groupe : tout le monde, ses contacts uniquement ou personne. Dans le dernier cas, il recevra une invitation de l'administrateur du groupe et aura 72 heures pour refuser ou accepter. Passé ce délai, l'invitation expirera et l'utilisateur devra alors attendre l'envoi d'une nouvelle invitation ou utiliser un lien d'invitation de groupe. La fonctionnalité, encore en développement, devrait être activée prochainement pour les utilisateurs des systèmes Android et iOS, selon WABetaInfo.

A.-S. L.